

Définition de la paix

La paix : être content intérieurement.

La paix est finalement « un mot de train ». Un train qui va de gare en gare, prenant d'autres voyageurs pendant son voyage vers le terminus. Ma définition de la paix (« terminal peace »), la paix finale est quelque chose de plus difficile à comprendre pour des gens qui n'ont pas encore vraiment commencé le voyage en train. C'est « l'intensité de cette sensation de ne faire qu'UN » lors de l'unification avec Atman, avec le Créateur, avec Dieu. Un point que tout le monde peut atteindre. Mais il est certain que le parcours de ce train monte, un peu à comparer avec commencer à chercher le contentement dans son lit et finalement partir quand même à sa recherche au Tibet, vers quelque chose de plus haut.

La première paix s'établit chez l'enfant qui se sent en sécurité. C'est ce qu'on appelle la paix de sécurité : l'enfant sous les ailes de sa mère, jouant dans le sable, se sent heureux de jouer sous cette protection. Le pas suivant sera la paix sociale : avec des amis, dans un cercle d'amis, on se sent content, on est heureux. Mais très vite on découvre la relativité de cette notion de paix, car les conflits ne se font pas attendre. Et, sous la pression de paramètres sociaux et aussi bien sûr de paramètres familiaux, on va vers la batterie intensive du bonheur : l'amour « fou », comme on l'appelait autrefois, et on en est heureux. Les premières rencontres sexuelles font alors penser que « ça doit être ça » ! L'orgasme donne joie et satisfaction, on a « joui », comme on dit. Cela aussi est un passage au cours du voyage en train, car très vite, de nos jours sûrement, la relation est relativisée, car son amoureux on l'a ensuite en vidéo et, avec les possibilités sur Internet, d'aller toutes les 10 minutes flirter avec un autre amoureux, on va alors à la recherche d'une autre forme de paix, plus intense et plus constante. Car la paix devient relative et dépendante du portable et des preuves d'amour qui entrent et sortent. Puis ensuite, à un âge plus avancé, on est confronté à l'insatisfaction. On n'est pas heureux et on a pourtant déjà fait un grand bout de voyage en train. Certains ont voyagé dans le monde entier et je les entends dire : « C'est toujours mieux à la maison »...et on arrive à la limite de la paix et de l'insatisfaction existentielles. On ne fait plus l'expérience du bonheur, on ne trouve plus la vie agréable et on commence même à la détester. L'insatisfaction grandit, d'abord névrotique, puis psychotique, psychopathologique, pour parfois devenir finalement suicidaire. On trouve que la vie ne vaut pas la peine, ou justement si. Alors arrivent d'autres moyens qui aident à nouveau l'être humain à avancer sur le chemin de ce que peut être la paix : c'est la paix religieuse. On se sent bien sous la petite coiffe de nonne ou bien on est pris dans un monastère lama pour les nonnes et, avec les règles de la maison, on se sent alors religieusement et spirituellement plus content. Cela non plus ne va pas sans conflit, car il y a les règles. On y entre sous prétexte de complète liberté, mais l'horaire est là, pas obligatoire, mais qui invite bien, pour ne pas te sentir ridicule quand les autres se lèvent à 3 heures et qu'on se retourne encore dans son lit à midi. C'est pourquoi il y a aussi les insatisfactions religieuses et spirituelles....j'ai rencontré ça et ai parlé avec pas mal de gens de cette avidité : Où est-ce que ça se trouve alors ? Dans la boîte secrète de Thérèse d'Avila, ou dans les mains du Dalaï Lama, ou bien le Pape en détient-il la petite clé ? Où devons nous aller chercher le bonheur ? Puis vient la période du véritable combat, avec le doute : être heureux, ça existe ? La paix, ça existe vraiment ?

Et quand on regarde bien le mot paix en latin aussi bien qu'en néerlandais (vrede), on voit que le mot élargi donne le contentement (tevredenheid). La paix n'est encore qu'un mot, le contentement est un sentiment, une sensation, une série de sensations, une fréquence, une vibration, une résonance.

Je suis arrivé à un âge de 70 ans à chercher la paix et, en toute humilité, on peut dire que j'ai quand même trouvé un apéro convenable, car celui qui continue à chercher la perle aborde l'huître et l'huître ne se laisse pas ouvrir facilement. Il faut un couteau pour ouvrir l'huître qui doit d'abord être attrapée, et quand il s'agit d'une huître sauvage, ce qui est le cas la plupart du temps, il faut encore prendre le risque de la mer pour aller la chercher. Ou alors elle vient d'un parc à huîtres et alors il faut quand même attendre pour trouver où est la perle. Beaucoup de chercheurs de perles ont ouvert beaucoup d'huîtres et n'ont jamais trouvé la perle. Puis on arrive dans le domaine de ce qu'on pensait être le royaume de Dieu. Beaucoup de chercheurs en sont aussi revenus très insatisfaits. Je ne cite pas les noms des professeurs qui sont devenus athées du fait que de toute leur vie ils n'ont pas trouvé. Mais je suis certain que cette huître existe et que cette perle existe, celle pour laquelle on peut tout vendre ! Celui qui a la chance d'avoir à la maison un exemplaire du Yi King, doit lire avec attention l'hexagramme 11, pas seulement dans le tai chinois, dans lequel il y a déjà beaucoup de choses, mais tenons nous-en à la paix (vrede). Il y a tout un combat entre la pensée (rede) et la paix (vrede), car celui qui se contente de penser et d'essayer de trouver la paix par l'intellect, ne la trouvera jamais avec la pensée, car la paix n'a rien à voir avec la raison. On n'a pas besoin d'un QI élevé pour faire la paix. Beaucoup d'enfants très lourdement handicapés sont dans un état de grande paix, sans avoir jamais fait d'études universitaires. Entre la pensée et la paix, il y a beaucoup de kilomètres et c'est en général de là que naît le conflit : quand on n'est pas satisfait, on en cherche les causes, et ce toujours chez un autre, et la pensée donne pas mal de chance de trouver des moutons noirs qui sont alors la cause d'insatisfactions qu'on va projeter sur eux. C'est alors le conflit qui conduit au veto : »je ne veux pas«. Nous vivons alors une période où beaucoup de relations se terminent, pour des raisons différentes et la raison principale est : »Je ne suis pas satisfait et je ne trouve pas la paix dans la relation en étant avec toi, dans le ménage, dans le travail.« Si le travail oblige alors à être souvent parti de la maison, avec beaucoup d'occasions alternatives d'aller explorer d'autres terrains de paix, alors le risque est grand de déplacer ses définitions de la paix en dehors de la maison, et on dit : » c'est fini «.

Pour conclure, on en arrive à la définition de la paix. La paix, c'est se sentir bien, en union dans le coït avec la source qui envoie la paix, qui émet la paix, qui donne la paix et laisse en soi une trace pleine de paix. J'ai ce ressenti : si la rencontre avec Dieu est là, il se produit une rupture avec la forme inférieure de la paix et on va très sérieusement s'occuper de son mariage avec cette source de paix. Et pour terminer, j'enchaîne très vite avec un domaine dont je me suis très sérieusement occupé ces derniers mois : la biologie, la biochimie, l'ADN, et l'on voit que le Créateur pourvoit toutes ses formes de manière ultime et définitive, qu'il prévoit que chaque produit qu'il a fait conduit à l'hexagramme 11 qui, par définition, dans tout ce qu'il crée, a donné une base, et dans lequel se trouve déjà la potentialité, la possibilité, le fondement et le terminal de la paix. Il n'y a pas de création sans la présence du bacille de la paix.

C'était une petite explication de ce que j'appelle la paix. Bien sûr je pourrais l'étendre, par exemple, quand on a cuit un petit pot, il sort du four, c'est fantastique, on reçoit ce

sentiment de paix. Quand on a peint un tableau et qu'on est bien applaudi...il y a encore beaucoup d'exemples. On peut utiliser l'Etoile du Matin comme modèle de toutes les formes de paix : on se sent content car on a pu délivrer un message à quelqu'un, c'est, en bas de l'Etoile, le champ du service, le bhakti, le sentiment de paix de Krishna. On peut donc vraiment entièrement adapter cette Etoile du Matin aux formes de paix, avec pour représentant la paix intérieure profonde qui se trouve au milieu du petit triangle dans le petit carré de l'Etoile. Alors on sent que, ce que la paix veut nous donner, on peut le rencontrer d'une manière pacifique, pas les poings fermés. La paix n'a rien à voir avec la violence. Ahimsa c'est se joindre à une source non-violente qui nous donne un sentiment de paix. Alors faisons confiance au désarmement et laissons grandir ce sentiment. Je souhaite à chacun de pouvoir emprunter ce chemin.

Merci pour votre attention.